

Atelier « Circuits courts : comment favoriser leur développement ? »



article publié le 22/08/2009
auteur-e(s) : AlterVillage

L'atelier de mise en pratique « Circuits courts : comment favoriser leur développement ? » s'est déroulé le jeudi 13 août 2009 le matin, pendant la deuxième édition de l'AlterVillage.

L'atelier a été animé par Nikolaz. Le compte-rendu a été écrit par Colette.

Sommaire

Échanges d'informations sur les différents circuits courts existant sur le plan de (...)

Pour les autres types de produits

Problèmes empêchant le développement de circuits courts et quelques pistes pour y (...)

Moyens de sensibilisation

Échanges d'informations sur les différents circuits courts existant sur le plan de l'alimentation

- Des **groupements d'achats** d'une centaine de personnes permettent d'avoir des prix intéressants. Les horaires et jours de distribution sont souvent limités.
- **AMAP** (« association pour le maintien d'une agriculture paysanne ») : les consommateurs sont en partenariat avec des producteurs locaux auprès desquels ils s'engagent à acheter des paniers de produits bio ou non, la relation consommateur-producteur étant plus basée sur la confiance que sur un label. Horaires souvent restreints, listes d'attente par manque d'agriculteurs.
- Les **GASE** (« groupement d'achat "système épicerie" ») ont été initiés par Ingalañ en Bretagne : c'est un commerçant qui gère la commande et stocke les marchandises ; d'où des horaires de distribution bien plus larges. Prix professionnels non margés, 10 euros d'adhésion, modulable selon les ressources. Ils permettent de faire vivre un lieu (ex. bar associatif) et de sortir de la grande distribution sans trop de contraintes.
- Biau Jardin, près de Clermont-Ferrand, est une **SCIC**, c'est à dire une entreprise qui fonctionne comme une SCOP avec en plus une participation des consommateurs, des associations et des collectivités locales dans les parts de l'entreprise. Elle emploie une vingtaine de personnes dont la moitié en contrat de réinsertion. Elle pratique le maraîchage bio, distribue environ 800 paniers et a une boutique où l'on peut acheter les légumes en libre service mais aussi d'autres produits alimentaires déposés par des agriculteurs locaux.

Pour les autres types de produits

- **SEL** : systèmes d'échanges d'objets ou de services utilisant une mesure originale (grain de sel, piaf, etc.) qui donne par exemple une estimation du temps passé par la personne à réaliser l'objet ou le service.
- Promouvoir ce qui permet de prolonger la durée de vie des objets : faire pression pour que les produits soient réparables et non à jeter à la moindre panne. Développer les initiatives permettant un recyclage des objets ou une utilisation détournée.

Problèmes empêchant le développement de circuits courts et quelques pistes pour y remédier

1/ Le problème principal par rapport au développement des AMAP et de la filière bio est la difficulté d'accès à la terre : spéculation immobilière par rapport aux terres agricoles ou terres rachetées par les gros agriculteurs.

L'association *Terre de liens* et la *Nef* ont créé la société Foncière Terre de liens qui rachète des terres pour les louer ensuite à des agriculteurs bio, etc. Elle est financée par l'achat d'actions par les particuliers.

Proposition de recenser le nombre de jeunes agriculteurs ne pouvant s'installer, le nombre de personnes sur les listes d'attente des AMAP, etc afin de mettre en avant au niveau des pouvoirs publics l'importance de la demande et la nécessité de favoriser leur installation.

2/ Problème du prix des produits : fait l'objet de discussions entre les associations et les agriculteurs. Peut être limité par le choix des consommateurs sur les listes de produits : « crème » les plus chers. Dans certains cas, prix variables selon les revenus des personnes. Projet de création de la *Miramap* qui commence à fédérer les coordinations régionales des AMAP de manière à faciliter l'essaimage des AMAP et restreindre les éventuels abus de ce terme. Pression à faire auprès des mairies pour développer les « jardins ouvriers », les jardins partagés etc

Moyens de sensibilisation

Brochure d'Attac St Nazaire : « *Court circuit et circuit court* ». Informations sur pourquoi et comment court-circuiter les grandes surfaces. Contient des citations chiffrées avec sources ainsi qu'une feuille centrale avec des informations sur les associations locales et leurs coordonnées, adaptable par chaque comité local (maquette vierge fournie sur demande). Distribuée aussi par les « *Nouveaux robinsons* » sur Paris.

On peut aussi prendre contact avec Action Consommation qui a effectué un tel recensement sur le Val d'Oise et qui cherche à développer un réseau national.

Sensibiliser les adultes par l'intermédiaire des enfants : cantines bio à développer. Là aussi pression à faire auprès des communes par des collectifs incluant les parents d'élèves, les associations locales, etc. Mise en place facilitée par la création de plate-formes de produits bio permettant de fournir des quantités de produits suffisantes et de pouvoir répondre aux appels d'offre des collègues, etc.

Par rapport au sommet de Copenhague : on peut faire le lien entre circuits courts et la « taxe carbone ». Faire très attention à la manière dont on va présenter les choses et au vocabulaire employé. « Taxe écologique globale » ? Peur que ce soient les populations ayant le moins de revenus qui soient le plus touchées : insister sur le fait qu'une telle taxe doit être réellement incitative, réparatrice par rapport aux conséquences du réchauffement climatique pour les pays du sud, mais aussi redistributive afin qu'elle participe à la justice sociale.

Idées d'actions symboliques à faire à ce moment-là pour susciter le débat ensuite avec les personnes présentes et diffuser des informations :

- action de ré-étiquetage collectif de produits dans des grandes surface : essayer d'établir quels produits il serait intéressant de taxer et à quel niveau. Exemple : tomates produites à des milliers de kilomètres, matériel Hi-Fi, etc. ;
 - action de déballage collectif à la sortie des caisses pour mettre en évidence les sur-emballages ;
 - action clowns dans des aéroports comme cela a été fait à Nantes : les passagers débarquant ont été accueillis sous des applaudissements, comme s'ils étaient des réfugiés climatiques ou alors pour les « féliciter » de leur contribution au réchauffement climatique.
-